

Urban Women. Life, Love, and Work in the Medieval Low Countries, éd. Jelle HAEMERS, Andrea BARDYN, Chanelle DELAMEILLIEURE, Louvain, Leuven U.P., 2025 ; 1 vol., 229 p. ISBN : 978-9-46270-449-7. Prix : € 27,00.

Depuis plusieurs décennies, l'histoire des femmes au Moyen Âge connaît un essor considérable. Si ces recherches ont permis de réévaluer leur place dans la société médiévale, elles se sont longtemps concentrées sur les figures les plus en vue – reines, duchesses ou saintes – dont les trajectoires exceptionnelles reflètent des expériences marginales plutôt que représentatives. L'ouvrage recensé s'inscrit dans la continuité de cet intérêt, mais en renouvelle les perspectives. Son ambition est claire : déplacer le regard vers les oubliées de l'historiographie. Les femmes qui y sont étudiées appartiennent à un entre-deux social : ni nobles, ni issues des couches les plus modestes, elles bénéficiaient d'une certaine aisance et d'un petit prestige qui leur permettaient de vivre – et de faire vivre les villes dans lesquelles elles évoluaient.

Cette étude s'intéresse à la société urbaine des anciens Pays-Bas du xv^e siècle, en posant une question centrale : pouvait-elle constituer un « women's world » ? Structurée en sept chap. thématiques, elle suit les femmes à la fois dans la continuité de leur existence, de la naissance à la vieillesse, et dans la diversité de leurs parcours, qu'elles soient artisanes, béguines ou prostituées. L'ensemble constitue ainsi une approche globale de leurs trajectoires sociales, économiques et juridiques.

Le chap. 1 (A. Bardyn, J. Haemers) dresse un panorama des âges de la vie féminine, en examinant l'évolution des droits, des dépendances et des marges de liberté. À travers des cas concrets, il montre comment célibat, mariage, maternité

ou veuvage structuraient le statut juridique et social. Dans ce contexte, le mariage se distingue comme un repère central : à la fois cadre protecteur et source de contraintes. Ce thème est complété par un focus sur les pratiques matrimoniales (chap. 2, C. Delameillieure), questionnant tout autant la liberté des dames dans le choix de leur conjoint que le rôle des proches et des autorités dans l'encadrement des alliances. L'A. explore également les tensions suscitées par les enlèvements, les unions clandestines ou les conflits conjugaux, et montre comment mariage, séparation ou veuvage redessinaient le statut social, économique et juridique des femmes. Ce sont ensuite leurs opportunités et contraintes économiques qui sont approfondies (chap. 3, A. Bardyn) par l'évaluation de l'influence de la famille, du statut civil et des protections légales sur leur possibilité d'hériter, de commercer, d'investir ou de gérer des biens. Dans le prolongement de ces questionnements sur l'autonomie féminine, l'attrait exercé par les béguinages sur une certaine frange de cette population (chap. 4, K. Overlaet), à l'origine de leur essor sans précédent, conduit à s'interroger sur les règles d'admission et de réputation, ainsi que sur le rôle de ces institutions dans la ville médiévale. L'ouvrage s'intéresse aussi à l'engagement des dames dans l'économie urbaine (chap. 5, N. Vandeweerd, J. Haemers), à travers leur participation aux guildes et au marché informel, tout en soulignant les disparités d'accès au travail et aux droits professionnels entre épouses, célibataires et veuves. Par ailleurs, l'implication des femmes dans la criminalité et la rébellion urbaine fait l'objet d'une étude approfondie (chap. 6, J. Haemers), qui interroge la nature des délits commis et les sanctions encourues, mises en parallèle avec celles infligées aux hommes. Enfin, l'analyse de la régulation de la sexualité (chap. 7, C. Delameillieure, J. Haemers) complète cette approche multidimensionnelle, en montrant comment les normes religieuses, sociales et juridiques ont pu encadrer le plaisir, sanctionner le viol et contrôler la prostitution. La conclusion met en évidence une idée centrale : il ne s'agit pas de penser en termes d'une catégorie unique « la femme », mais bien de considérer « les femmes » au pluriel, tant leurs trajectoires apparaissent diverses selon leur statut, leur lieu de vie ou la période envisagée. L'étude montre ainsi avec force que ces « urban women », loin d'être effacées, étaient des actrices essentielles de la vie urbaine.

Rédigé en anglais afin de toucher un large lectorat, l'ouvrage propose une synthèse claire et solide des recherches sur le sujet. La lecture se distingue par sa fluidité et par la diversité des thèmes abordés, chacun apportant un éclairage nouveau qui renforce la démonstration. L'analyse s'appuie sur le dépouillement d'une dizaine d'inventaires rarement, voire jamais exploités, ainsi que sur une riche bibliographie structurée de manière thématique. Celle-ci constitue un outil de travail précieux pour quiconque s'intéresse à ces problématiques. Le livre est en outre enrichi de cartes, d'illustrations tirées de mss et d'encadrés explorant des aspects plus anecdotiques, qu'il s'agisse des vêtements traditionnels ou des insultes proférées par les femmes.

Ninon GAVAGE